

Cette image de la vigne nous est familière. Elle ne l'est pas d'abord parce que nous sommes en Anjou... Elle est familière aux auditeurs de Jésus, parce qu'elle est présente dès l'Ancien Testament. Dans l'Ancien Testament, la vigne est une image privilégiée de l'Alliance entre Dieu et Israël. La vigne, elle demande beaucoup de soins et d'attention, comme l'Alliance, comme l'amour. Et lorsque Jésus utilise cette image de la vigne, le soir du Jeudi Saint – pendant le repas pascal où il institue l'Eucharistie et où il lave les pieds de ses disciples – nous sommes vraiment au sommet de l'alliance scellée, de manière définitive, entre Dieu et les hommes. Car, en Jésus, Dieu se donne entièrement à l'homme et l'homme se donne entièrement à Dieu.

En nous appelant à demeurer en lui, Jésus nous invite à nous laisser entraîner dans ce double mouvement du don de Dieu pour l'homme et du don de l'homme à Dieu. L'Église est ce lieu au sein duquel nous demeurons en Jésus. Elle est cette Église qui se construit, qui marche dans la crainte du Seigneur et qui est réconfortée par l'Esprit Saint (*cf. le livre des Actes des Apôtres*). Elle est le sein maternel qui ne cesse de nous enfanter à la foi. Elle est le lieu où la Parole nous purifie, nous fait renaître pour un accueil toujours plus grand et profond du don de Dieu pour nous, et pour une réponse qui consiste à aimer comme nous sommes aimés.

Il se peut que nous soyons ingrats avec l'Église, parfois, comme envers nos propres parents. Mais cette Église nous a permis d'être chrétiens ; elle nous a permis de rencontrer Jésus et d'essayer de le suivre. Cette Église, elle nous a transmis la Bible, elle nous a donné les mots pour prier et pour essayer de rendre compte de notre foi. Cette Église, elle nous donne des lumières pour faire nos choix et discerner les décisions que nous avons à prendre. Elle nous nourrit par les sacrements dont le Christ l'a chargée. Oui, c'est vraiment en elle que nous pouvons demeurer dans le Christ. Elle est le Corps du Christ donné au monde ; elle est la Vigne du Seigneur.

Nous pourrions nous demander si Jésus utiliserait la même image aujourd'hui, ou plutôt, quelle image utiliserait-il pour nous aider à aller plus loin dans notre désir de le suivre ? Je demande pardon à ceux que cela va agacer, mais je crois qu'il parlerait d'internet. Parce que, désormais, lorsqu'il y a panne d'internet ou panne de réseau, tout s'arrête. Si nous ne sommes plus connectés, il y a un bon nombre de services qui sont en panne ! Eh bien, dans notre relation avec Dieu, comme dans notre communion entre nous, si nous ne restons pas reliés à l'Église, à l'intérieur de l'Église, nous ne pouvons pas porter de fruits à la hauteur du salut de l'humanité et de la Gloire de Dieu. Ne nous laissons donc pas polluer dans notre relation à l'Église, dans nos relations en Église, car « *c'est à l'amour*

que vous aurez les uns pour les autres, qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples » nous dit Jésus.

Pour rester branchés, Saint Jean nous dit qu'il faut garder les commandements de Jésus et Jésus nous dit qu'il faut garder sa parole ou que ses paroles demeurent en nous. Nous ne sommes pas dépositaires d'un trésor inactif ou seulement patrimonial. Nous sommes dépositaires d'un dynamisme de vie et d'amour qui nous traverse et nous transforme ; nous avons part au Souffle de l'Esprit de Jésus, le Saint-Esprit. C'est lui qui se manifeste dans nos existences pour nous aider à orienter nos pas à la suite de Jésus. C'est lui qui nous fait signe dans les rencontres et les événements pour nous indiquer la volonté de Dieu et pour nous aider à progresser dans la liberté de l'obéissance à Dieu.

Revenons à la vigne. Nous en sommes les sarments. L'Esprit-Saint est la sève qui passe du cep aux sarments ; l'Église est le passage de l'un à l'autre. Progresser dans notre relation au Christ, en gardant ses commandements et en laissant ses paroles demeurer en nous, c'est progresser dans notre vie ecclésiale. Et la qualité de notre vie ecclésiale dépend directement de l'attention que nous portons à notre relation personnelle au Christ. Que le Seigneur nous renouvelle !

Abbé François GOURDON,
votre curé.